



Stefanos Tsivopoulos, *Lost Monument*, 2009
Extrait vidéo - Courtesy de l'artiste et de Prometeogallery di Ida Pisani, Milan

LES MONUMENTS INVISIBLES

FAYÇAL BAGHRICHE, ERIC BAUDELAIRE, TOMASO DE LUCA, GOLDIECHIARI,
IRIS TOULIATOU, STEFANOS TSIVOPOULOS

Curatrice : Costanza Paissan, dans le cadre de la résidence annuelle de curateur étranger à La Galerie

26 mai - 21 juillet 2012

Vernissage vendredi 25 mai 2012, 18 h - 21 h

Avant-première pour la presse de 17 h à 18 h en présence des artistes et de la curatrice

Le soir du vernissage, navette gratuite au départ de Paris (Place de la République / métro République / terre-plein central côté rue du Temple) à 19 h ; retour prévu sur Paris à 22 h. Sans réservation, en fonction des places disponibles.

Contact :

Marjolaine Calipel / Chargée de la communication, des éditions et des relations presse

T: +33 (0)1 49 42 67 17 / marjolaine.calipel@noisyselec.fr

Les monuments invisibles

Dans le cadre du programme de résidence pour curateurs étrangers à Noisy-le-Sec, La Galerie accueille Costanza Paissan (Italie). Choisie par un jury dans le cadre d'un appel à candidatures pour réaliser son projet « Les monuments invisibles », elle est en résidence à La Galerie du 5 avril au 5 juillet 2012.

Dans le recueil « Considérations désobligeantes » issu d'*Œuvres pré-posthumes*, l'écrivain autrichien Robert Musil a abordé la question des monuments et de leur perception, en les définissant comme des objets « invisibles » et « imperméabilisés ».

Le projet d'exposition « Les monuments invisibles » se développe à partir de ce paradoxe de la vision et de l'attention exprimé par Musil : les monuments, objets qui visent à solliciter l'attention, sont en réalité imperceptibles, imperméables, réfractaires à la vue et à la compréhension. Ils existent, mais ne vivent pas. Ils occupent un espace, réel et idéal, mais sont vides, transparents, indéterminés. « Ils se démarquent et se dérobent à nos sens ». Dès lors, quel est le destin des grands témoignages du passé, des statues de héros, des bâtiments dédiés aux moments « mémorables » ? Où sont les traces de ceux qui nous ont précédés, les exemples pour interpréter le présent, les piliers sur lesquels fonder l'avenir ?

Les recherches des artistes présentés dans l'exposition questionnent l'idée de monument, sa fonction, sa valeur et son sens dans le monde contemporain. Cette réflexion critique jaillit d'un objet investi depuis toujours par une forte charge symbolique et caractérisé par une évidente épaisseur conceptuelle. Le monument n'est pas seulement une œuvre architecturale ou artistique située dans l'espace public, il se veut surtout être le véhicule d'un souvenir, le réceptacle d'une mémoire personnelle ou collective, le vecteur d'un message à travers le temps.

La reconnaissance de cette fragile relation entre forme et substance ne questionne pas uniquement la signification du monument, mais conteste également la valeur de son contenu. L'histoire et la mémoire sont-elles encore « visibles » ? Où sont-elles allées ?

Existe-t-il encore des images, des idées, des mots et des voix qui soient capables de remplir le monument, d'en combler le volume vide ?

Les artistes interpellent et critiquent ici le concept de monument, en montrant sa fragilité et en proposant de nouvelles interprétations, des relations inédites à l'histoire et à ses traces. Ils nous parlent du passé, du souvenir comme autant d'éléments mobiles, doués d'une identité variable et élastique et présentant les contours flous de la vérité et de la fiction, de l'oubli et de la mémoire.

La fonction traditionnellement affirmative du monument (la célébration et la commémoration du passé), transféré matériellement dans le présent et consigné au futur, est remplacée par de nouvelles modalités basées sur l'interrogation, le doute, la problématisation. Ce qui se donnait comme présence se transforme en absence, ce qui s'exprimait comme une affirmation devient question.

La *pars destruens* de ce projet se veut toutefois toujours accompagnée d'une volonté de construction et d'imagination, pour donner vie à des images, des formes, des espaces et des idées qui produiraient une méditation sur le passé, une pensée sur « aujourd'hui », une narration vers l'avenir. Le monument n'a pas disparu : en assumant d'autres formes, il se montre encore en transparence sur une scène secrète et cachée, recouvert d'un nouvel habit magique tissé d'interrogations et de doutes et non de vérités supposées.

Costanza Paissan

Les œuvres

L'œuvre *Enveloppement* (2008) de **Fayçal Baghriche** est la première présence invisible dans le parcours de l'exposition. En entrant dans l'espace de La Galerie, ancienne demeure bourgeoise du XIX^{ème} siècle, aujourd'hui entourée de constructions modernes, le visiteur est frappé par une trace discrète, un drapeau enroulé. L'objet qui normalement identifie les sièges institutionnels, les palais du pouvoir, les monuments nationaux, se transforme en un insigne d'un pays non identifié.

Le visiteur est accueilli par d'évanescences présences, qui semblent hanter les salles du bâtiment tels des fantômes muets. Les œuvres de **goldiechiari** se situent sur le terrain de la transparence et du trouble, contraignant le spectateur à adopter une posture d'attention face à l'image. *Genealogia di Damnatio Memoriae, Palermo, 1947-1992* (*Généalogie de Damnatio Memoriae, Palerme, 1947-1992*), 2011, est une grande nappe en lin sur laquelle ont été brodées les étapes de l'histoire de la mafia en Italie : en blanc sur blanc, les dates, les noms des morts et des lieux s'apparentent à des cicatrices dans l'identité du pays et de ses habitants. La photographie *Sans titre* (2009) présente une couronne semblable à celles réalisées lors de célébrations, sans nom et sans mémoire, en proie à l'oubli à l'égard de soi-même et du passé.

L'amnésie et le refoulement sont également présents dans l'œuvre d'**Eric Baudelaire**, *Ante-Memorial* (2011) : l'artiste s'interroge sur des lettres restées secrètes, contenant les instructions adressées par les Premiers ministres britanniques aux commandants des sous-marins sur les actions à entreprendre dans le cas d'une attaque atomique. La réflexion écrite sur ces lettres invisibles prend la forme d'un monument atypique, d'un mémorial. Au lieu du marbre, un échange de lettres, à la place d'un fait historique, quelque chose qui n'a jamais eu lieu.

Le dérapage temporel est utilisé aussi par **Iris Touliatou**, auteur de l'œuvre performative *The Fallen Reply* (La réponse tombée) (2012), réalisée le soir du vernissage, dont la trace restera dans l'espace d'exposition par la présence d'un dispositif de scène énigmatique et presque invisible. L'artiste prend comme référence les *Lehrstücke* de Bertolt Brecht, pièces de théâtre didactiques et musicales basées sur la continuité entre public et acteurs. Un podium vide, un mécanisme scénique élémentaire, une chanteuse qui répète les vers d'une chanson écrite par l'artiste se présentent dans La Galerie comme un monument éphémère, fait de voix et de notes, une mémoire en devenir.

Le monument devient une cavité, un vide à partir duquel des images peuvent être générées dans l'installation *Sad Disco Stone Men* (Triste discothèque hommes de pierre) (2012) de **Tomaso De Luca**, conçue pour l'exposition. Une série de diapositives devient un mécanisme producteur d'images, de visions, d'idées, de formes. En pénétrant dans un espace isolé, clos par de lourds rideaux, le visiteur se retrouve dans une atmosphère saturée de récits et de lumières : les sculptures deviennent peintures, le modernisme un catalogue particulier de signes. Les monuments existent pour quelques secondes seulement, avant que l'œil, égaré, ne regarde ailleurs.

Dans l'installation vidéo de **Stefanos Tsivopoulos**, le monument est visible mais se perd. *Lost Monument* (Monument Perdu), 2009 prend comme point de départ la statue du président américain Harry S. Truman, érigée dans les années soixante à côté de l'Acropole d'Athènes, en tant que symbole de l'ingérence des Etats-Unis dans le milieu politique grec. Images filmées et photographies d'archive sont exposées avec une vidéo qui raconte le voyage imaginaire de la sculpture. Cet objet perdu nous parle de l'histoire réelle et de la mémoire, ainsi que de la fiction inhérente au concept de monument, instrument à l'impossible neutralité.

La curatrice

Costanza Paissan (1980) est une curatrice indépendante établie à Rome, Italie. Elle a été commissaire d'exposition au MACRO, Musée d'Art Contemporain de Rome, où elle a curaté plusieurs projets d'exposition et organisé publications et conférences, en portant une attention particulière aux pratiques de collaborations artistiques et au dialogue entre curateurs. Docteur en histoire de l'art contemporain spécialiste des années soixante à aujourd'hui, elle a écrit pour « cura. magazine », « Alias » et dans le quotidien italien « il manifesto ». Elle collabore avec de nombreuses maisons d'édition internationales (Phaidon, Electa, Marsilio), pour lesquelles elle a traduit et édité plusieurs volumes d'art contemporain.

La résidence de curateur étranger à Noisy-le-Sec

Depuis 2006, la Galerie accueille des curateurs étrangers en résidence pour une durée de trois mois afin de les accompagner dans la production d'une exposition annuelle présentée dans le centre d'art contemporain et de leur permettre de rencontrer la scène contemporaine francilienne (artistes, professionnels, autres structures).

Le programme de résidence pour curateurs étrangers bénéficie du soutien de la DRAC Île-de-France (ministère de la Culture).

Les artistes

Fayçal Baghriche / <http://www.entrepriseculturelle.org/fayce>

Né en 1972 à Skikda, Algérie. Vit et travaille à Paris.

Diplômé de la Villa Arson à Nice, il fut l'un des membres fondateurs du Commissariat, structure curatoriale collective, et de l'Entreprise Culturelle, espace dédié aux résidences d'artistes. Il travaille sur les traces et les signes, en assemblant objets, images et gestes pour créer des nouvelles perceptions du réel. Ses œuvres (installations in situ, photographies, vidéos, performances) se situent à la frontière entre quotidien et symbolique et interrogent le visiteur sur les distances entre art et vie. Des expositions personnelles lui ont été consacrées au Centre d'art Contemporain Le Quartier à Quimper et au Bielefelder Kunstverein en Allemagne. L'artiste a aussi participé à nombreuses expositions collectives, au Musée d'Art Moderne d'Alger, au Centre Pompidou-Metz et au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris. En 2011, à l'occasion de la Biennale de Venise, il était parmi les artistes de « The Future of a Promise ».

Actualités > 11 mai – 29 juillet 2012 : « It is what it is. Or is it? », exposition collective, Contemporary Arts Museum, Houston Texas, Etats-Unis.

Eric Baudelaire / www.baudelaire.net

Né en 1973 à Salt-Lake-City, USA. Vit e travaille à Paris.

Représenté par les galeries Elizabeth Dee (New York), Juana de Aizpuru (Madrid) et Greta Meert (Bruxelles).

Diplômé de la Brown University de Providence (Rhode Island, USA), il s'intéresse aux relations entre histoire, récit, images et documents en privilégiant la photographie, la vidéo et l'installation. Son dernier projet, *The Anabasis of May and Fusako Shigenobu, Masao Adachi and 27 Years Without Images*, composé de films, documents retravaillés, estampes, gravures et d'une publication, a été présenté en 2011 à la Synagogue de Delme. Le Musée de la Photographie de Charleroi, le Hammer Museum de Los Angeles, la Slought Foundation de Philadelphie lui ont dédié des expositions personnelles. Ses films ont été montrés dans les festivals internationaux de Rotterdam, San Francisco, Buenos Aires. Ses œuvres ont rejoint les collections du Whitney Museum de New York et du Centre Pompidou / Musée National d'Art Moderne de Paris.

Actualités > 11 avril – 22 juillet 2012: « The Anabasis of May and Fusako Shigenobu, Masao Adachi and 27 Years without Images », exposition personnelle, Gasworks, Londres.

> 20 avril – 26 août 2012 : « Intense proximité, La Triennale », exposition collective, Palais de Tokyo, Paris.

Tomaso De Luca / <http://tomasodeluca.tumblr.com>

**Né en 1988 à Verona, Italie. Vit et travaille à Rome, Italie.
Représenté par la galerie Monitor (Rome).**

Le travail de Tomaso De Luca prend corps à partir d'un « regard croisé » sur l'identité, le corps, l'espace privé et public. Sa pratique est multiple (performance, dessin, peinture, sculpture et installation) et développe des imaginaires hybrides. Dans ses projets, le monument est souvent présent comme contenant ambigu et complexe de mémoires personnelles et expériences collectives. Après ses études à la NABA (Nuova Accademia di Belle Arti) de Milan, il a été sélectionné en 2009 pour le programme de résidence du Pastificio Cerere de Rome. L'année suivante, une exposition personnelle lui a été consacrée au MACRO, Museo d'Arte Contemporanea di Roma. En 2011, il a reçu le prix LUM pour l'art contemporain.

Actualités > 28 juin - 9 septembre 2012: « Re-generation », exposition collective, MACRO Testaccio, Rome.

goldiechiari / www.goldiechiari.com

**Sara Goldschmied, née en 1975 à Vicenza, Italie; Eleonora Chiari, née en 1971 à Rome, Italie. Vivent et travaillent à Rome, Italie.
Représentées par les galeries Elaine Levy Project (Bruxelles), Gonzalez y Gonzalez (Santiago) et Spencer Brownstone (New York).**

goldiechiari est un duo d'artistes fondé en 2002 par Sara Goldschmied et Eleonora Chiari. Par l'installation, la vidéo et la photographie, elles proposent une recherche sur les concepts d'histoire et mémoire, clivées entre amnésie et effacement, reconstruction et réflexion. Elles ont analysé des moments spécifiques de l'histoire politique récente, en montrant visuellement l'opacité du souvenir et les stratégies utilisées pour effacer des vérités ou en créer des autres. Leurs œuvres touchent également aux thèmes liés à la sexualité et à l'identité féminine, interprétées comme le produit d'expériences réelles et imaginaires imposées par la société et la culture. En Italie, le MACRO de Rome, le Museion de Bolzano et le Centro d'Arti Visive Peschiera de Pesaro ont accueilli leurs expositions personnelles. Les deux artistes ont aussi participé à de nombreuses expositions collectives, comme celles au Museo de Arte Contemporaneo de Cordoue (2007), au Musée de Grenoble (2007), au Moca de Shangai (2010) et ont été présentées à la Biennale de Venise (2009), Tel Aviv (2010) et Dublin (2011).

Actualités > 28 juin - 9 septembre 2012: « Re-generation », exposition collective, MACRO Testaccio, Rome.

Iris Touliatou / www.irstouliatou.com

Née en 1981 à Athènes, Grèce. Vit et travaille entre Paris et Berlin.

Représentée par DUVE Berlin (Berlin).

Diplômée de l'Ecole supérieure de Beaux-arts de Paris après des études universitaires en sciences politiques et sociales, l'artiste a été sélectionnée pour de nombreuses résidences internationales (Le Pavillon au Palais de Tokyo de Paris, PROGRAM à Berlin et SAIR au Danemark). Son travail se fonde sur un large spectre de sources historiques issues du cinéma, de l'architecture moderniste, de la scénographie, de la littérature, de la science. Ses œuvres évoquent des narrations ambiguës et détournées, qui mêlent le réel et l'irréel. En utilisant notamment le collage, le dessin, l'installation sculpturale, la performance et l'écriture, l'artiste explore l'idée d'œuvre d'art totale, en traversant continuellement les frontières entre mémoire et désir, tangible et intangible, vu et prévu, fait et hypothèse. Ses œuvres ont été présentées dans les modules du Palais de Tokyo (2010), à REMAP KM (exposition personnelle, 2011) à Athènes et au Musée d'Art Contemporain de Leipzig (2012).

Actualités > 21 avril – 24 juin 2012: *Iris Touliatou, Matter enclosed in heavy brackets, Art Prize Future of Europe 2012*, exposition personnelle, GFZK Stiftung Galerie für Zeitgenössische Kunst Leipzig, Allemagne.

Stefanos Tsivopoulos / www.stefanostsivopoulos.com

Né en 1973 à Prague, République Tchèque. Vit et travaille entre Amsterdam et Athènes.

Représenté par Prometeogallery di Ida Pisani (Milan).

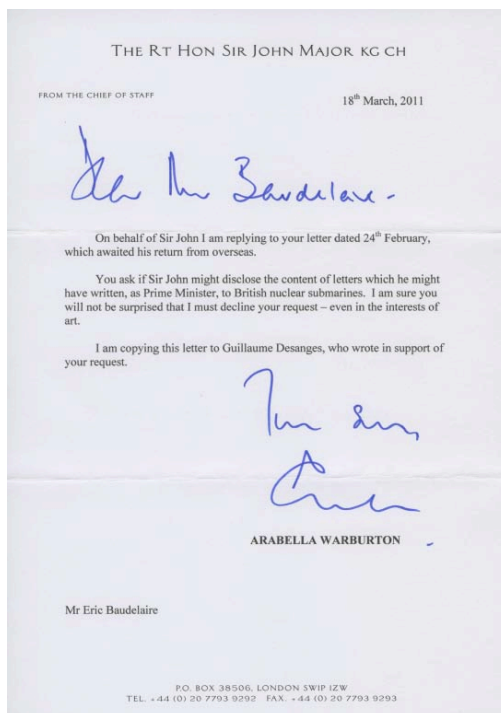
À travers la vidéo et l'installation, l'artiste explore la relation entre réalité et représentation, vérité et fiction, évidence et interprétation. Dans les premières œuvres, il s'est concentré sur les comportements humains dans le cadre de relations de pouvoir, sur les thèmes de l'identité et des rapports sociaux. Dans ses travaux plus récents, il aborde l'histoire et les histoires, l'archivage de la mémoire et la médiation de la réalité : c'est le cas de *Amnesialand* ou de *The Blind Image*, sur l'ambiguïté du souvenir et l'occultation de l'histoire. Il a obtenu plusieurs résidences d'artiste (Rijksakademie van beeldende kunsten à Amsterdam, Platform Garanti à Istanbul, IASPIS à Stockholm et ISCP à New York) et reçu différents prix (Dutch Fund for the Visual Arts, Golden Cube Award). Il a participé aux biennales d'Athènes (2007), de Thessalonik (2007) et Manifesta (2010). Ses expositions personnelles ont été organisées au sein d'institutions internationales, comme au Musée d'Art Contemporain de Belgrade (2008), à SMART Project Space à Amsterdam (2010), et Heidelberg Kunstverein (2010).

Actualités > 27-28 avril 2012: *Extraction: The Silver and the Cross* par Harun Farocki et *Amnesialand* par Stefanos Tsivopoulos. Curator : Teresa Gleadowe. The Exchange, Penzance, Royaume-Uni.

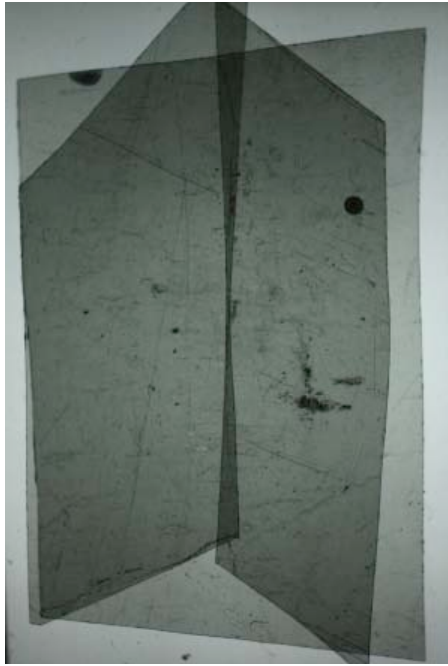
Visuels disponibles pour la presse



Fayçal Baghriche, *Enveloppement*, 2009
Drapeau français enroulé sur lui-même.
Drapeau : 150 x 220 cm
Hampe : 250 cm
Courtesy de l'artiste



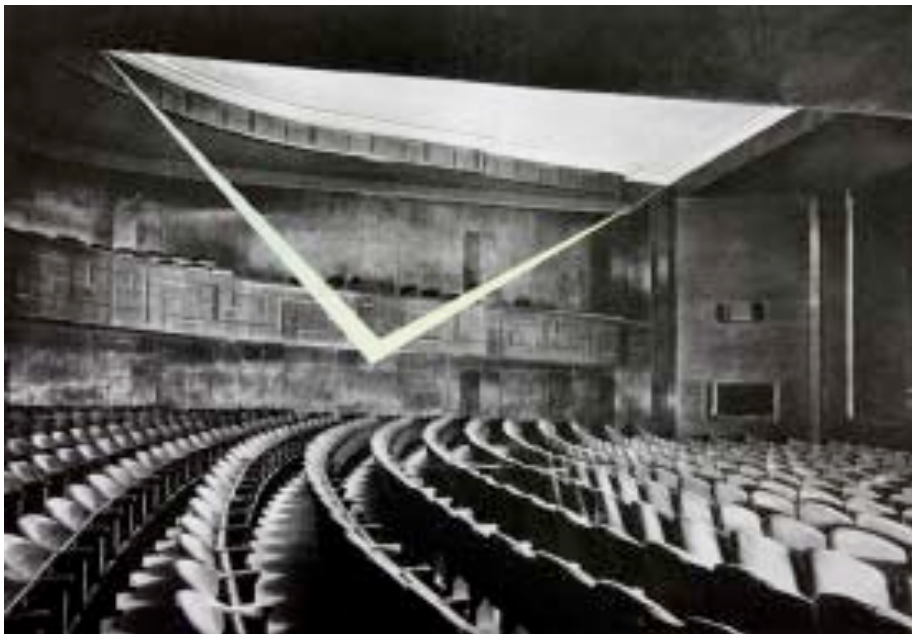
Eric Baudelaire, *Ante-memorial*, 2011
Correspondance
Courtesy de l'artiste



Tomaso De Luca, *Sad Disco Stone Men*, 2012 (détail)
installation *in situ*
Dimensions variables
Courtesy de l'artiste et de la galerie Monitor, Rome



goldiechiari, *Geneaologia di Damnatio Memoriae, Palermo, 1947-1992*, (*Geneaologia di Damnatio Memoriae, Palerme, 1947-1992*), 2011
Nappe en lin brodé
350 x 270 cm
Courtesy des artistes



Iris Touliatou, *New theatres for old*, 2012
Collage sur impression jet d'encre ultrachrome,
420 mm x 297 mm
Courtesy de l'artiste



Stefanos Tsivopoulos, *Lost Monument*
2009
Film HD, 25 min
Courtesy de l'artiste
et de Prometeogallery di Ida Pisani, Milan

Visuels en 300 dpi disponibles sur demande auprès de Marjolaine Calipel
Vues d'exposition disponibles à partir de juin 2012
T: +33 (0)1 49 42 67 17 - marjolaine.calipel@noisylesec.fr

ÉVÈNEMENTS AUTOUR DE L'EXPOSITION

Toutes les activités de La Galerie sont gratuites.

Performance *The Fallen Reply* (La réponse tombée) d'Iris Touliatou

> Vendredi 25 mai pendant le vernissage à La Galerie

Visite à deux voix de l'exposition par Costanza Paissan, curatrice et Marie Cozette, directrice du centre d'art contemporain – la synagogue de Delme

> Samedi 23 juin de 17 h à 18 h à La Galerie

Les samedis pour les enfants : ateliers créatifs

Jusqu'au 23 juillet compris

• Pour les 4 – 5 ans

Tout seuls comme des grands : tous les samedis de 16 h 30 à 17 h 15

Avec leurs parents autour d'un goûter : samedi 2 juillet, de 16 h 30 à 17 h 30

• Pour les 6 – 12 ans

Tout seuls comme des grands : tous les samedis de 14 h 30 à 16 h

Avec leurs parents autour d'un goûter : samedi 2 juillet, de 14 h 30 à 16 h 30

Toutes les activités de La Galerie sont gratuites.

ET AUSSI

Invitation à Dominique Brun, chorégraphe en résidence au Théâtre des Bergeries

Rencontre : « Les avant-gardes : correspondances entre les arts »

entre Dominique Brun et Marcella Lista, maître de conférence en histoire de l'art contemporain, suivie d'une visite de l'exposition « Debussy, la musique et les arts » au Musée de l'Orangerie, Paris

> Samedi 9 juin, 13 h 45 à La Galerie

Navette gratuite jusqu'au musée.

Droit d'entrée pour l'exposition (plein tarif : 7,50 €), dans la limite des places disponibles / En partenariat avec le Théâtre des Bergeries de Noisy-le-Sec

LA GALERIE, CENTRE D'ART CONTEMPORAIN, NOISY-LE-SEC

La Galerie est un centre d'art conventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication établi en 1999 dans une ancienne maison de notaire en Seine-Saint-Denis offrant aux publics les plus larges une programmation basée sur l'art comme expérience sensible et réflexion de notre rapport au monde.



Quatre expositions par an, accompagnées de publications de référence, permettent de découvrir des œuvres inédites d'artistes internationalement reconnus aux côtés du travail d'artistes émergents.

Après Hélène Chouteau de 1998 à 2004, Marianne Lanavère fut la directrice de la structure jusqu'en mars 2012. Sa programmation se poursuit jusqu'en février 2013. La nouvelle direction prendra ses fonctions en septembre 2012.

Accompagnant au quotidien les artistes français par la production de nouvelles œuvres et d'**une résidence de production**, La Galerie se positionne dans la scène artistique internationale par l'accueil depuis 2006 de **curateurs étrangers en résidence** et par l'**édition** d'un journal bilingue gratuit pour chaque exposition.

Dans le cadre de chaque exposition, l'équipe de La Galerie propose aux publics des **actions pédagogiques et culturelles ainsi que des outils de médiation**.

Toutes les activités proposées par La Galerie sont **gratuites**. Un médiateur est présent en permanence dans l'espace d'exposition pour accompagner les publics dans leur visite. Un espace de **documentation** permet de compléter la visite.

La Galerie est financée par la Ville de Noisy-le-Sec avec le soutien de la Direction régionale des Affaires culturelles d'Île-de-France - Ministère de la Culture et de la Communication, du Département de Seine-Saint-Denis et de la Région Île-de-France.

La Galerie est membre de :

d.c.a, association française de Développement des Centres d'Art : www.dca-art.com
Tram, réseau art contemporain Paris/Île-de-France : www.tram-idf.fr

INFORMATIONS PRATIQUES

Contact presse :

Marjolaine Calipel / Chargée de la communication, des éditions et des relations presse
T : +33 (0)1 49 42 67 17 – marjolaine.calipel@noisysesec.fr

La Galerie

Centre d'art contemporain
1 rue Jean Jaurès
93130 Noisy-le-Sec, France
T : + 33 (0)1 49 42 67 17
lagalerie@noisysesec.fr
www.noisysesec.net

Horaires d'ouverture :

Du mardi au vendredi de 14 h à 18 h
Samedi de 14 h à 19 h, et sur rendez-vous
La Galerie sera fermée le samedi 14 juillet

Entrée libre

Comment venir à La Galerie :

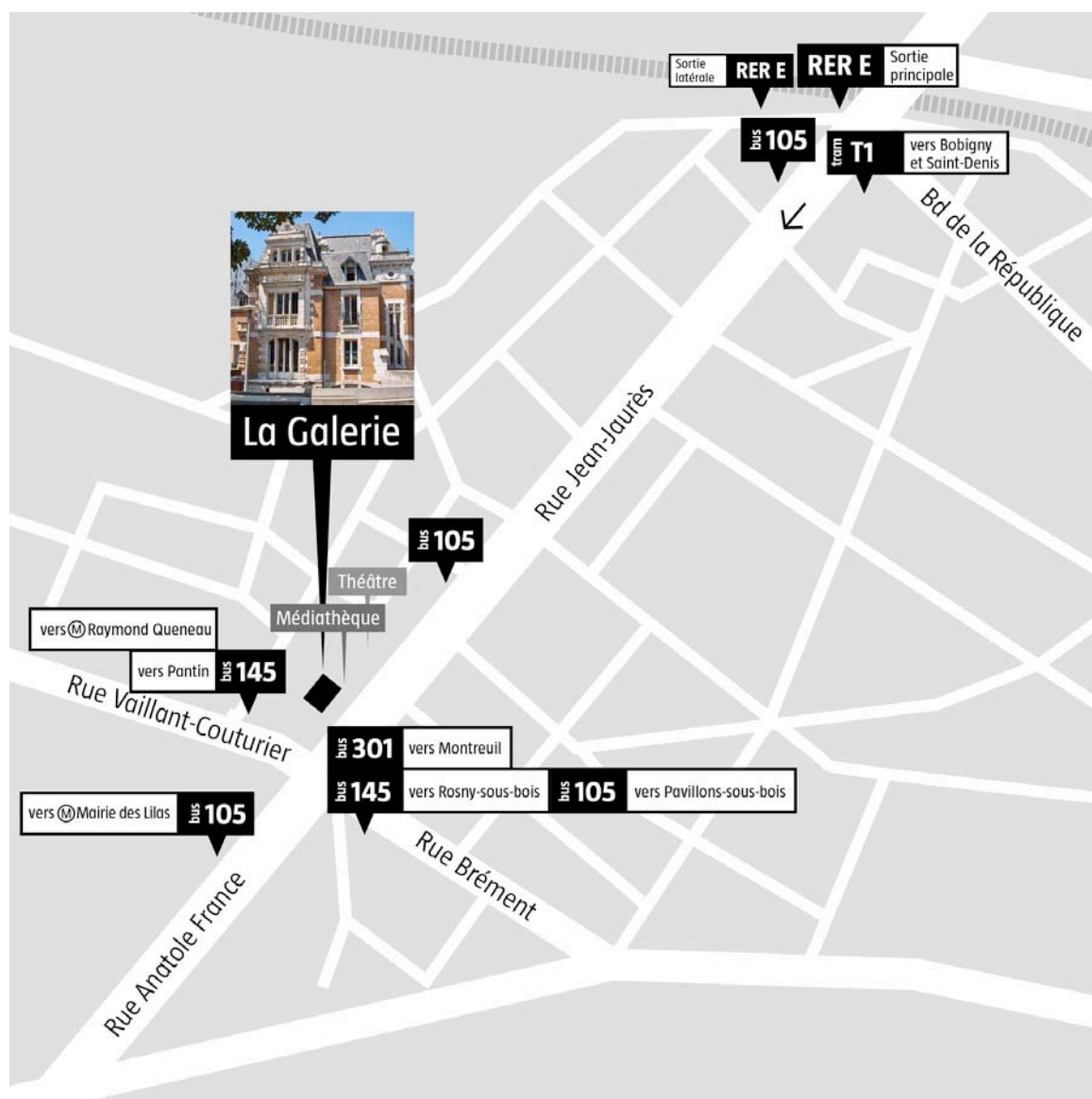
RER E de St Lazare/ Haussmann ou de Gare du Nord/Magenta (10 min de trajet),
Arrêt « Noisy-le-Sec » + 10 min de marche en direction de la mairie

Tram T1

Bus 105 ou 145

Voiture : Porte des Lilas, direction Romainville

Porte de Bagnolet puis autoroute A3 sortie Villemomble, direction Rosny centre commercial



AGENDA / PROCHAINES EXPOSITIONS

“Hautes tensions créatives” / Exposition de restitution pédagogique
2 mai – 12 mai 2012

Emmanuelle Castellan / Exposition personnelle
15 septembre – 17 novembre 2012
Vernissage vendredi 17 septembre

Virginie Yassef / Exposition personnelle
+ **Exposition de la collection départementale d'art contemporain de la Seine-Saint-Denis** / Exposition collective à travers un parcours dans la ville
1 décembre 2012 – 9 février 2013
Vernissage vendredi 2 décembre